



ÉCHO D'UN JOURNAL DE BORD

UNE SÉRIE
D'ANNEXES AUX
JOURNAUX DE BORD
RELATANT CERTAINS
ÉVÉNEMENTS QUI
SE SONT DÉROULÉ
PENDANT OU APRÈS
CHAQUE MISSION.

SAISON II

DOODLERTM

Écho d'un journal de bord II

Par Doodler TM

Le mal du pays

« Quel genre de matériel médical doit-on apporter au mariage d'un homme ? » Demande le Dr. McCoy en entrant dans l'infirmierie. Il n'avait que quelques instants avant que lui, Kirk et Spock ne se téléportent sur la planète.

« Pensez-vous vraiment qu'il va se marier ? » Demande l'infirmière Chapel.

Bones hausse les épaules. « Je n'en ai aucune idée, Christine », dit-il. « Il n'avait pas l'air très content, »

Il commençait à remplir son sac d'urgence, lorsque Chapel s'approche et lui met un hypo dans la main. « Oh, c'est du tri-ox ? Merci - » Il regarde de plus près et se rend compte que ce n'est pas du tri-ox. « Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi aurais-je besoin de ça ? »

L'infirmière hausse juste les épaules. « Vous avez dit vous-même que Spock semblait instable et... » elle ajoute « Bien sûr, c'est plutôt une suggestion. »

Bones fait rouler la seringue dans sa main. « Oui, étrangement juste. Merci », dit-il. Avant de mettre l'hypo paralysants avec le reste de son matériel.

Pauvre Apollon

Bones plonge l'hypo dans le bas du dos de Montgomery Scott. « Tu dois arrêter de ramper autour des tubes de Jefferies, Scotty », grogne le médecin. « Ou au moins faire les étirements que je t'ai dit de faire. »

Scotty sourit d'un air penaud. « J'oublie toujours de les faire, Docteur. Je ferais bien faire aux enseignes le gros du travail, mais si le navire est sur le point d'exploser, je préfère le réparer moi-même. »

Bones hausse les épaules. « C'est juste. Tu peux y aller. Oh, au fait », ajoute-t-il, « comment ça s'est passé avec le lieutenant Palamas ? »

Scotty secoue la tête. « Elle est partie la semaine dernière. Elle a accepté un poste dans une université sur Terre. Elle veut écrire un livre sur Apollo. » Il soupire. « Je me suis senti si mal pour ce qu'il lui a fait. Une femme ne devrait pas être traitée de cette façon ! »

Le docteur pose une main sur l'épaule de Scotty. « Je suis d'accord avec toi. Il est probablement bon pour nous que tous les dieux soient partis. »

« Au moins, c'est bon pour elle ! » Scotty lève et part. « Tu sais, je pense que l'indépendance était ce qu'elle voulait depuis le début. Je suis un peu triste, mais je suis sûr qu'elle fera de grandes choses. »

« C'est sûr que tu as raison. »

Le Korrigan

« Tu sais, » dit Kirk, « il y a une chose que je ne comprends toujours pas à propos de Nomad. » Kirk et Spock étaient dans le mess, en train de déjeuner ensemble.

« Quoi donc, Capitaine ? » demande Spock.

« Comment Nomade a pu penser que j'étais Roykirk pendant si longtemps. Je voyais bien l'erreur que j'avais commise lors du premier balayage, mais il avait largement accès à nos bases de données par la suite pour découvrir la vérité. »

« Oh, c'est simple », dit Spock. « J'ai édité la base de données pour refléter les hypothèses de Nomad. »

« Vous... Vous n'avez pas fait ça ! »

Spock hausse les épaules. « Vous avez une objection ? C'était dans l'intérêt de l'équipage, après tout. »

« Pas d'objection, M. Spock. Je mets simplement en doute les... scrupules d'une telle action. »

« La tromperie est parfois un choix logique », répond Spock. « Dans ce cas, elle a probablement sauvé toutes nos vies. »

« Je suppose que je vais devoir vous croire sur parole. »

Miroir

Spock n'est pas sûr de ce qui l'attend lorsqu'il fusionne avec McCoy. C'est une action un peu impulsive ; il veut des informations et la fusion est le moyen le plus facile de les obtenir.

Tout ce qu'il voit dans l'esprit de Bones une étonnante quantité de pitié - le médecin travaillant dur pour sauver des vies et perdant le sommeil à cause de ses patients, s'enquérant des interactions avec d'autres extraterrestres - tout cela teinté de gentillesse.

Au début, Spock est rempli de dégoût. De telles démonstrations de confiance et de gentillesse ne sont pas logiques. Mais ensuite, il ressent de la pitié pour les habitants de l'Empire et ses victimes. « Vivre par l'épée, mourir par l'épée » est peut-être une façon de vivre, mais elle n'est pas agréable.

La seule personne en qui il sent qu'il peut avoir confiance est Kirk.

Il même cela il n'en est pas certain.

Il quitte la fusion mentale, et Bones voit pendant une fraction de seconde, le regard étonné de Spock. Mais celui-ci se remet vite prenant le médecin par le bras.

« Venez. Il est temps que vous rentriez chez vous. »

La pomme

« Analysez-vous les fléchettes de plantes de la planète Gamma Trianguli ? » demande Spock à Sulu dans le laboratoire hydroponique.

« Oh oui, le docteur ne plaisantait pas quand il a dit qu'elles étaient très toxiques. » Il tient un tube à essai avec une des fléchettes à l'intérieur. « Quelque chose comme ça pourrait devenir un excellent antidote. »

« Je suis sûr que c'est possible. » Spock s'arrête avant de demander : « Je me demande quelle est votre opinion sur la situation qui s'est produite là-bas. »

« Oh Vaal et tout ça ? » Sulu se retourne pour regarder Spock. « Oui, tout le monde le comparait à Eden, sauf qu'à l'évidence, ce n'était pas le cas. » Il ri. « Franchement, je ne sais pas si c'était un problème moral. Après tout, Vaal a dit à son peuple de vous tuer, n'est-ce pas ? »

« C'est exact. »

« À ce moment, les vies de tout le monde étaient en jeu, donc je dirais que cela serait... probablement plus important que la Directive Première. Mais, c'est juste mon opinion, bien sûr. »

Spock fait un signe de tête réfléchi. « Merci pour votre perspicacité, lieutenant. »

La machine infernale

« C'est beau d'une manière un peu triste », dit Scotty. Il regardait par la fenêtre de la navette l'intérieur du « tueur de planète ».

« Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? » demande Spock.

« Eh bien, les ressources pour mettre au point un tel vaisseau on dut être formidable. » Il se retourne vers le Vulcain. « Mais la seule chose pour laquelle il a été construit, c'est pour détruire. Quel gaspillage. »

« Je suis d'accord avec vous. La propension des humanoïdes à se tuer est rarement égalée, même dans le monde naturel. »

« C'est vraiment dommage. Au moins, ça ne tuera plus jamais personne. » soupire Scotty

« Pour cela, nous devons remercier le Commodore. » Dit Spock avant de se tourner vers les autres membres d'équipage. « Enseigne, veuillez faire faire demi-tour à l'embarcation. Je pense que nous avons vu tout ce qu'il y a à voir. »

Dans les griffes du chat

« Vous pourriez m'éclairer sur les célébrations d'Halloween, capitaine ? » demande Spock alors qu'ils déjeunaient dans les quartiers de Kirk. « J'ai trouvé des informations dans la base de données, mais je sens qu'il me manque un contexte quant à l'importance de tels rituels. »

Kirk hausse les épaules. « Peut-être. Je veux dire qu'est-ce vous voulez savoir. »

« Donc le rituel des enfants qui se déguisent et collectent des bonbons ; je ne comprends pas exactement le but d'une telle coutume. »

« Des bonbons ou des farces ? Oh, j'ai fait ça enfant. Je m'amusais beaucoup, comme je suppose que la plupart des enfants le font. »

À ce moment, l'avertisseur de la cabine du capitaine sonne. « Entrez. »

Le Dr McCoy entre avec un PADD. « Voici les dossiers sur les nouvelles recrues que vous vouliez. » Il jette un regard curieux sur Spock. « J'espère que je n'interromps rien ? »

« Bien sûr que non », dit Kirk. « J'expliquais juste un truc ou une friandise à Spock. »

« Franchement, ça semble illogique », répondit Spock.

Bones secoue la tête. « C'est amusant - on peut se déguiser et avoir des bonbons gratuits. Le meilleur rêve de tout enfant ! Quel était votre déguisement préféré en enfant, Jim ? »

Kirk sourit. « Capitaine de Starfleet »

« Moi, je me suis déguisé en cow-boy (*) pendant deux ans. »

« Pas en médecin ? »

« Non. Ça semblait un métier trop fatigant. » Réponds en riant le médecin.

« On dirait que c'est un moyen d'exprimer la créativité et l'imagination des enfants, en s'écartant de son but premier », observe Spock.

« C'est tout à fait exact », déclare Kirk. « Et vous vouliez-vous être autre chose d'officier scientifique enfant ? »

« Non », répond Spock avec une telle fougue que cela fait rire Bones. « Vous êtes un vrai bonbon, M. Spock »

(*) NdT : Petite référence au fait qu'avant son rôle de McCoy, DeForest Kelley était cantonné aux rôles de méchants dans les westerns.

Mudd Premier

« Au fait, docteur, je pensais à ce que vous avez dit sur moi et les robots de Mudd », dit Spock à Bones peu après qu'ils aient laissé Mudd sur « sa planète ».

Bones roule des yeux. « Éclairez-moi, Spock. »

« Il y a une chose qui me distingue d'un robot ou d'un androïde. »

« Et qu'est-ce que c'est ? »

« Le libre arbitre. Je peux choisir le meilleur plan d'action en fonction des informations fournies. Un robot ne peut faire que ce pour quoi il est programmé. »

« Vous voyez, ça ressemble à quelque chose qu'un robot dirait », rétorque Bones.

« Au contraire », dit Spock. « Vous faites la même chose à l'infirmierie. Vous faites les meilleurs choix pour vos patients afin de remplir au mieux votre fonction de médecin en chef du navire. »

« Eh bien, je... »

« Nous nous ressemblons plus que vous ne le pensez, Dr. McCoy. »

Ce à quoi l'on vient d'assister est la seule et uniquement occasion où Bones laissa le dernier mot à Spock.

Guerre, amour et Compagnon

C'est une semaine après le départ de l'Enterprise qu'il est devenu évident que quelque chose n'allait pas avec Compagnon.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demande Zefram.

Compagnon soupire. « J'ai fait une erreur. Le corps d'Hedford ne peut pas me contenir indéfiniment. Nous sommes... incompatibles. »

« Que va-t-il t'arriver ? »

« D'abord je vais mourir, ensuite ce sera toi. »

« Comment ? Je ne comprends pas », dit Zefram.

« Ça n'a plus d'importance maintenant. » Compagnon se détourne de lui. « Ce que je me demande, c'est pourquoi tu ne pouvais pas m'accepter pour ce que j'étais, sans ce que nous sommes maintenant. Je comprends maintenant que le traducteur m'a définie comme une femme parce qu'il était programmé pour cela. Je ne suis pas une femme, je ne suis pas un homme, je ne suis rien d'autre que moi-même. J'ai tout sacrifié pour te plaire - ce n'était pas un sacrifice que j'aurais dû faire ».

Maintenant que tout est dit, Zefram ne peut qu'observer la façon dont elle s'éloigne de lui et se dirige vers l'horizon.

Un tour à Babel

« Vous m'avez trompé », dit Spock à Kirk alors qu'ils étaient tous deux assis à l'infirmerie, en convalescence sur le chemin de Babel. « Si j'avais su que vous n'alliez pas bien, je n'aurais pas terminé la procédure. »

« Franchement, Spock, vous devriez me remercier. Sans cela, votre père n'aurait peut-être pas survécu. » Ils jettent tous les deux jeté un coup d'oeil à Sarek, qui dormait dans son lit.

Spock fit un signe de tête. Il pense à la fois où il avait trompé le capitaine pour livrer Christopher Pike aux Talosiens. Peut-être peut-il les considérer, comme les humains diraient, « comme ces pairs ».

« Qu'est-ce qui vous préoccupe ? » demande Kirk.

« Le devoir », dit Spock sans hésiter. « Mais je maintiens ce que j'ai dit avant. Sarek aurait eu honte de moi si je m'étais dérobé à mon premier devoir envers l'Enterprise pour m'occuper de lui. »

« Spock a raison », dit Sarek en ouvrant les yeux et en s'asseyant. « Il a fait le choix logique, et je dois vous remercier pour vos efforts pour me sauver la vie, capitaine Kirk. »

« Pas de problème », dit Kirk. « En tant que capitaine de ce navire, il est de mon devoir de m'occuper de tous les invités à bord. On pourrait même dire que c'est mon devoir », a-t-il ajouté, en faisant un clin d'oeil à Spock.

Spock quand à lui résiste à l'envie de rouler des yeux.

Un enfant doit mourir

« Sais-tu pourquoi j'ai appelé l'enfant, MacCoy ? » demande Eleen, son bébé dans les bras.

« Non, je suppose que non », dit McCoy. En redressant son dos, il ajoute : « Si vous pouviez m'éclairer ? »

« Parce que », dit-elle avec un sourire, « vous êtes le premier homme qui a persisté à s'occuper de moi, sans arrière-pensée ni cause. Vous avez aidé, sans rien demander en retour. Même son père n'a pas fait ça ».

Bones hausse les épaules. « Je suis médecin, c'est mon travail là d'où je viens. »

« Eh bien », soupire Eleen, « les choses sont différentes ici. Alors, merci. »

Bones regarde le campement avec méfiance. Ce n'est sûrement pas la fin des luttes d'Eleen et de son fils. « Désolé de ne pas pouvoir rester plus longtemps. »

« Vous en avez fait assez. Dites-moi, quels sont vos prénoms et ceux du capitaine ? »

« Léonard, et celui du capitaine est James. »

Eleen fait un signe de tête. « Alors, c'est décidé. Il s'appellera Léonard James Akaar. »

« C'est un grand honneur », dit Bones, surpris.

« Le plus grand. » Eleen tend la main du docteur et la serre. « Au revoir, MacCoy. Ton peuple t'attend. »

Il part donc, souhaitant le meilleur avenir possible à Eleen et son homonyme.

Les années noires

Bones observe le spasme de Spock à l'infirmierie après lui avoir donné le sérum. Cela semble... contre nature de voir le Vulcain complètement hors de contrôle de son corps. Cela lui rappelle quand Spock avait eu un pon farr et pensait avoir tué le capitaine. Des moments désagréables pour eux tous.

Le médecin remarque que Spock a cessé de bouger et l'aide à se relever. « Vous allez bien ? » demanda-t-il. « Vous ne vous êtes pas cogné la tête ou quoique ce soit d'autre, n'est-ce pas ? »

Spock prit une profonde inspiration et dit : « Je crois que je reviens à la normale, docteur. Ma sensibilité au froid diminue et ma vue s'améliore. »

« Je suis content de l'entendre », dit Bones. « Vous feriez mieux de retourner à votre poste, je suis sûr que le capitaine est impatient de vous revoir sur la passerelle. »

Spock pose sa main sur l'épaule de Bones avec une certaine hésitation. « Merci », dit-il fermement. « Pour être resté avec moi pendant le traitement. » Puis il se retourne et part avant que le médecin ne puisse répondre.

« Le remède a fonctionné ? » demande Chapel de retour dans l'infirmierie.

« Oui », dit Bones. « Je suis sûre qu'il va vite retrouver son sang-froid et ses capacités d'ordinateur vivant. »

Chapel secoue la tête. « Ce n'est pas très gentil, docteur. »

« Vous ne me comprenez pas, infirmière », dit Bones en souriant. « C'est un compliment. »

Obsession

Journal de bord personnel du premier officier Spock

Date : inconnue

Je dois admettre que je ressens un léger malaise depuis la destruction de la créature des nuages du capitaine.

Tant de formes de vie que nous avons rencontrées à bord de l'Enterprise ont présenté un dilemme moral : faut-il laisser vivre une créature qui a le potentiel de mettre fin à la vie d'un humanoïde, que ce soit par accident ou à dessein ?

La réponse est presque toujours négative. Et le capitaine a dit qu'il pouvait sentir le mal de la créature... mais elle a essayé de se nourrir de moi aussi, et je n'ai ressenti aucune émotion directe de sa part qui pourrait être considérée comme négative.

Je pense que le choix de détruire la créature des nuages était le bon, je me demande combien de fois les humanoïdes ont détruit des choses qu'ils ne comprenaient pas au lieu d'essayer de les accommoder.

Peut-être que j'y réfléchis trop.

Un loup dans la bergerie

« Avez-vous les rapports que je vous ai demandés, Scotty ? » demande Kirk en entrant en ingénierie.

« Bien sûr », répond Scotty, quelque peu surpris de voir le capitaine. Il remet quelques PADD. « Que me vaut ce plaisir ? Vous auriez sûrement pu envoyer un enseigne ici pour obtenir ces rapports. »

« Un capitaine ne peut pas visiter le service technique sur son propre navire ? » dit Kirk avec un sourire. « En fait... Je venais voir comment vous alliez depuis que nous avons quitté Argelius II ? »

« Nous avons été très occupés ici, monsieur », dit l'ingénieur en chef, avant d'ajouter : « Franchement, je suis content d'être loin de cette planète, autant que possible. Je sais que je suis innocent, mais je préfère ne pas penser à ces pauvres femmes. »

« C'est compréhensible. Et votre commotion cérébrale est guérie ? »

« Presque, monsieur. Le docteur a dit que je devrais être guéri à 100% dans une semaine. »

« C'est bon à entendre. » Kirk tape dans le dos de Scotty avant de se retourner.

« Capitaine ? »

« Oui, Scotty ? »

« Vous - vous ne pensiez pas que je l'avais fait, avant qu'on le découvre, n'est-ce pas ? » demanda Scotty nerveusement.

Kirk secoue la tête. « Pas dans un million d'années. »

« Bon sang, je dois dire que c'est un soulagement, monsieur ! »

Tribulations

L'avertisseur de porte de Sulu sonne et s'ouvre sur Uhura.

« Eh bien bonjour », dit-il. « Entrez ! Que me vaut ce plaisir ? »

Uhura entre dans la pièce avec hésitation et prend un siège. « Cela semble idiot, mais mon Tribble me manque. »

Sulu sourit. « Oh, c'est vrai ? Je suis sûr que le capitaine te laisserait prendre un autre animal si tu le demandais - »

Uhura lève la main. « J'apprécie, mais je ne veux pas tenter ma chance. »

« Tu as raison. »

« Alors je me demandais si tu ne pouvais me recommander une plante dont je pourrais m'occuper dans mes quartiers »

« Certainement, Il y a toutes sortes de plantes que tu pourrais mettre dans tes quartiers. Tu auras besoin d'une source de lumière appropriée, mais je ne pense pas que cela devrait être un problème. »

« Merci beaucoup pour ton ! Je suis encore un peu gêné que les Tribbles aient échappé à tout contrôle mais, bon, je suppose que certaines choses arrivent. »

Sulu secoue la tête. « Il n'y a pas de quoi être embarrassé. On en a tous ri, de toute façon. »

À la fin, Uhura se choisit une fougère - presque aussi douce qu'un Tribble et elle, elle ne risque pas de naître enceinte.

Les enchères de Triskelion

« Vous êtes bien sur le communicateur de l'Officier Spock. Soit je travaille, soit je ne veux voir personne pour le moment. Laissez un message et j'essaierai de vous répondre rapidement. Merci ».

Il y a eu une tonalité, le Dr McCoy soupire. À vrai dire, c'était presque mieux que de devoir rencontrer Spock en personne - mais il n'aime pas laisser de messages. Les messages peuvent être perdus, déformés ou mal interprétés.

Il secoue la tête « Écoutez, Spock », dit-il « Je suis désolé de vous avoir fait vivre un tel enfer quand nous avons essayé de sauver le capitaine et l'équipage de la planète arène bizarre hier. Je n'irai pas jusqu'à dire que vous aviez raison mais je suis content que vous les ayez trouvés, ok ? Fin du message. »

« C'était des excuses, Docteur », dit Spock, derrière Bones.

Bones se lève brusquement « Maintenant regardez-vous, effrayant un homme à moitié mort. Depuis combien de temps êtes-vous là ? »

Spock hausse les épaules. « Pas plus d'un instant. »

« Bon, d'accord », dit Bones, s'efforçant de redresser sa chemise. « Je ferais mieux de retourner à l'infirmerie. » Dit-il avant de repartir.

Plus vite que d'habitude, pense Spock.

Le Vulcain lève un sourcil. Le Dr McCoy s'est excusé, même si c'est un peu gênant et embarrassant, mais ne veut toujours pas en parler. Fascinant.

Alors que Spock entre dans ses quartiers, l'ordinateur se met à sonner. « Vous avez un nouveau message. »

« Sauvegardez-le. »

Une partie des actions

Extrait du journal personnel du Dr Léonard McCoy

Date : inconnue

J'ai dit à Jim que j'avais laissé le communicateur sur la planète avec les mafieux. Ce qui est vrai, et j'aurais préféré ne pas l'avoir fait. Qui sait ce que les Iotiens vont trouver ?

Cependant, j'ai laissé quelque chose derrière moi exprès : ma brochure publiée par Starfleet pour les urgences médicales. Je me suis dit que si quelqu'un laissait un livre sur les foules du XXe siècle sur Terre, je ferais mieux de laisser quelque chose d'utile.

Je suppose qu'il faudra attendre de voir.

Amibe

« Vous savez, je ne comprends pas comment c'est arrivé là » , a déclaré McCoy alors que Spock et lui analysaient les données de l'amibe spatiale dans l'un des laboratoires scientifiques. « Cette chose a juste créé plus de questions que de réponses. »

Spock a haussé les épaules. « Nous ne pouvons qu'espérer que ces données pourront être utiles à l'avenir, quand peut-être cette énigme sera résolue. »

« Vous le pensez vraiment ? »

Le Vulcain s'arrêta un instant avant de dire : « C'est réconfortant d'espérer. »

Ils travaillèrent tranquillement pendant quelques minutes ; Bones rompit le silence en demandant : « Êtes-vous contrarié par l'Intrepid ? Vous n'êtes pas obligé de répondre si vous ne voulez pas », a-t-il ajouté.

« Tout va bien, docteur », a déclaré Spock. « Pour répondre honnêtement à votre question, oui, bien qu'il soit peut-être illogique de se sentir ainsi. Je ne les avais jamais rencontrés et je n'ai plus la possibilité de le faire maintenant ».

« Maintenant, il n'y a rien d'illogique à se sentir triste à ce sujet », a répondu Bones.

« Non, mais s'interroger sur le sens d'une telle perte l'est. C'est ce que c'est, et aucune interprétation subjective ne changera les faits ».

Le médecin s'est empêché de faire une remarque désinvolte lorsqu'il a vu que les yeux de Spock se remplissaient de larmes. « Écoutez, » dit-il, « pourquoi ne pas conclure pour l'instant et vous pourrez aller dans vos quartiers ? »

« Docteur, je suis parfaitement capable de... »

« J'insiste ! Ne m'obligez pas à prendre la sécurité, Spock. »

Le Vulcain est parti et Bones a regardé les données, en fronçant les sourcils. Il détestait l'admettre, mais de tous les passagers du navire, c'est Spock qui l'inquiétait le plus.

Dans des jours comme celui-ci, il n'enviait pas du tout Spock.

Guerre et magie

« Vous attendez le Dr McCoy ? » demande le Dr M'Benga à Spock alors que le Vulcain se tient devant la porte de l'infirmierie.

« En effet. Il a dit qu'il avait des données sur les composés organiques qu'il a trouvés sur la planète. »

« Je pense qu'il est en pause déjeuner en ce moment, il devrait bientôt revenir », dit M'Benga. « Au fait, je voulais vous dire quelque chose. »

« Oui ? » Spock lève un sourcil.

« Vous savez que l'infirmière Chapel vous aime bien, n'est-ce pas ? »

« En tout cas, Dr M'Benga, je suis meilleure que la plupart des humains pour détecter les indices émotionnels. »

« Alors, allez-vous faire quelque chose ? Ce n'est pas très poli de laisser quelqu'un en suspens. »

Spock secoue la tête. « Elle n'a fait aucune indication directe de ses désirs, et il n'y a pas assez de données à l'heure actuelle pour déterminer si un partenariat serait un bon investissement. »

« Je... » M'Benga fait une pause. « Je ne sais pas pourquoi je m'attendais à une réponse différente. »

« De quoi parlez-vous, monsieur ? » Demande Bones en s'approchant.

« Rien d'important », dit Spock.

« Les PADD sont dans mon bureau, vous pouvez y jeter un oeil. Je vous rejoins dans une seconde », dit Bones. Après que Spock fut hors de portée de voix « Alors ? »

« Je demandais à M. Spock s'il avait remarqué l'affection de l'infirmière Chapel pour lui. »

« Je suis sûr que oui. Mais il ne fera rien pour y remédier. Il faudrait qu'il soit plus vulnérable qu'il ne l'est en ce moment. »

M'Benga est étonné. « Vous devez le connaître très bien ! »

« Oui, nous sommes... » Bones, gêné, n'a pas hésité à appeler Spock son ami. « J'ai beaucoup travaillé avec lui, c'est tout. » Conclut-il en sortant du bureau laissant M'Benga un peu confus.

Tu n'es que poussière

« Voici les rapports du laboratoire sur les récipients, docteur », déclare Spock, en remettant à McCoy un PADD. « Le capitaine s'inquiète aussi du fait que vous l'évitez. »

« Et alors, si c'est le cas », répond Bones, sans regarder Spock.

« Franchement, si vous avez un problème, j'aimerais le savoir », dit Kirk, en entrant dans l'infirmerie derrière son copilote.

Bones fit la grimace. « Spock ! »

Spock hausse les épaules, soulève les sourcils et sourit à moitié.

Le capitaine sourit, les mains nouées derrière le dos. « Alors quel est le problème, Bones ? »

« Eh bien, je ne veux pas en parler avec lui ici », dit-il, grincheux d'avoir été trompé par Spock.

« C'est juste », dit Spock. « Je retourne à mon poste. »

Kirk regarde le docteur avec impatience. « Il est parti maintenant. »

« Jim », dit Bones, « Vous avez une erreur en aidant Sargon et ces aliens ! Vous avez un grandiose discours sur la prise de risque pour la science et tout le monde y a cru, y compris moi. Et qu'avons-nous obtenu ? Un tas de rien, et j'ai failli vous perdre en plus ! »

Kirk reste silencieux un moment avant de répondre : « Vous avez raison. J'ai fait une erreur. J'aimerais pouvoir revenir en arrière et changer ma décision. Mais, je ne peux pas. Je vais devoir l'ajouter à ma liste de regrets. »

Il y a eu une autre pause avant que Bones ne dise : « J'ai cru une minute que vous alliez nier avoir fait quelque chose de mal. »

« Je ne regrette pas la plupart de mes décisions en tant que capitaine, Bones », dit Kirk. « Je serais idiot de ne pas admettre quand j'ai fait une erreur de jugement. »

« Eh bien, j'apprécie. »

Fraternitaire

« Quelqu'un peut-il aller chercher un sac pour notre associé ici présent ? » demande Kirk. « Je détesterais le téléporter comme ça. »

Alors que quelqu'un s'apprêtait à répondre à la demande du capitaine, Isak met un peu maladroitement devant Kirk, Spock et McCoy. « Eh bien, » dit-il, « je suppose que c'est un adieu. »

« Merci », dit Kirk, « de nous avoir aidés. »

Isak secoue la tête. « Je ne sais pas pourquoi vous êtes revenu ici, pour être honnête. Vous avez risqué vos vies pour sauver nos sociétés, alors que ce n'était pas vraiment votre responsabilité », dit-il. En montrant le corps de John Gill, avant d'ajouter « C'était la sienne. »

« Oh mais c'était notre responsabilité », dit Kirk. « C'est la Fédération qui l'a envoyé ici en premier lieu. »

« Oui, mais il a enfreint les règles et nous a appris la mauvaise façon de faire, pas vous. »

« Tout de même, comme ses choix l'ont laissé dans l'incapacité de faire ses choix, il était de notre devoir de réparer ses erreurs », répond Spock.

« Eh bien, merci quand même », conclut Isak.

Retour sur soi-même

Scott se réveille à l'infirmierie, avec Tomar dans le lit contigu. Le Dr. McCoy approche de lui en secouant la tête.

« On les a eus ? » demande Scott. Avant de gémir sous les coups de bouterolle qui semblaient vouloir lui ouvrir le crâne.

« Oui, mais franchement, vous avez de la chance que Tomar et vous n'ayez pas été empoisonnés par l'alcool. Je n'ai pas vu quelqu'un avec un taux d'alcoolémie aussi élevé depuis longtemps. » Il injecte une seringue à l'ingénieur en chef. « Voilà, ça devrait vous remettre sur pied. Le capitaine a ordonné le repos au lit pour le reste de la journée, alors allez dans vos quartiers. »

Scott sourit, se levant un peu inquiet. « En ce qui concerne la boisson, je ne faisais que suivre les ordres, docteur. »

McCoy a regardé Scott sortir de son champ de vision avant de dire : « J'espère que la prochaine fois, les 'ordres' ne vous obligeront pas à boire jusqu'au coma ! »

Nous, le peuple

Extrait du journal de bord du Premier Officier Spock

Date : inconnue

Je me rétablis bien depuis ma blessure reçue sur Omega IV. Tracey est en attente de jugement et il a été transféré dans une colonie pénitentiaire de la Fédération entre-temps.

Cependant, j'ai été curieux de connaître les artefacts du drapeau et de la copie de la Constitution sur la planète, et comment ils sont arrivés là. On ne saurait trop insister sur la nature historique unique de ces objets, qui doivent donc avoir été plantés là. Mais par qui ?

J'ai entendu le capitaine parler à quelqu'un des Enquêtes temporelles hier ; s'ils sont impliqués, peut-être était-ce vraiment un voyageur du temps, comme les preuves semblent le suggérer.

Peut-être qu'un jour, je verrai si ma théorie à ce sujet est correcte.

J'attendrai ce moment avec impatience.

Unité multitronique

McCoy le remarque alors que Daystrom s'agite à l'infirmierie. « Infirmière Chapel, nous avons besoin de plus de sédatifs », cria Bones à travers la pièce.

« Non », dit le Dr Daystrom, en levant la main. « Je n'ai pas encore eu l'occasion de m'excuser, pour tout ça. J'ai fait une terrible erreur. »

« Bien sûr que vous l'avez fait », dit Bones.

« Je ne voulais pas que le M-5 devienne une extension de moi-même, mais il l'a fait. Je pensais que c'était ce qui manquait, mais ça n'a fait qu'empirer les choses. »

« Oui, nous le savons », répondit Bones. Il se sentait mal pour Daystrom, mais il sentait aussi sa colère bouillir face à l'incompétence de l'ingénieur. « Vous avez autre chose à dire ? »

Daystrom marmonna quelque chose d'incohérent et Bones prit le sédatif à Chapel. « Eh bien, c'était à peu près inutile. » Il s'est retourné pour voir Spock entrer dans l'infirmierie.

« Vous semblez en détresse, docteur », observa Spock.

« Je serai heureux quand il sera sorti du vaisseau », dit Bones. « Saviez-vous, Spock, qu'il n'a même pas fait d'évaluation psychologique avant de mettre ses schémas cérébraux dans son ordinateur ? Son excuse était que le projet était en retard ! Et je déteste la paperasse et les évaluations moi-même, mais mon Dieu, mec. » Il a secoué la tête, incrédule.

Spock resta silencieux pendant un moment, fixant Daystrom dans son lit. « Il semble qu'il était tellement préoccupé par le potentiel de bien qu'il n'a pas envisagé les marges d'erreur, ou la possibilité d'un échec. »

« Oui, eh bien, il a aussi mal compris les gens. On ne peut pas enseigner l'intuition d'un ordinateur. Ou l'empathie. »

« C'est vrai. Et ces deux choses sont nécessaires pour faire fonctionner un vaisseau spatial. »

McCoy s'est mis à sourire à Spock en reconnaissant le besoin d'« émotions illogiques ». « Je dois dire que je suis sans voix, M. Spock. »

Spock a encore une fois eu le dernier mot.

Sur les chemins de Rome

Extrait du journal personnel du capitaine James T. Kirk

Date : inconnue

C'est vraiment dommage que Merik soit mort en nous renvoyant à l'Enterprise. Dans mon rapport complet à Starfleet, j'ai écrit tout ce qui s'est passé, et j'ai demandé que si la Fédération envoyait plus de gens sur la planète, ils tentent de récupérer son corps pour sa famille.

Naturellement, je dirais que l'équipage de l'Enterprise était plus courageux et plus intelligent que celui du Beagle, mais je n'en suis pas si sûr. Nous avons eu la chance et la sympathie des dirigeants de notre côté. Et, bien sûr, de Flavius. Il n'a pas vécu pour goûter à la liberté, mais j'espère voir le jour où son peuple le fera.

Mission : Terre

"Vous savez, capitaine", a dit Spock, un jour de calme sur la passerelle. "Je me pose des questions sur Gary Seven."

"Et qu'est-ce que c'est ?" demanda Kirk.

"Comment se fait-il que la Terre ait besoin d'une intervention cohérente dans le chemin des voyageurs dans le temps ? Je me rappelle que ma propre planète n'a pas besoin de telles interventions, bien que nous ayons fait nos propres sacrifices il y a longtemps."

"Spock", dit Kirk en souriant, "comment le saurez-vous ? Nous sommes tombés sur Gary Seven complètement par hasard. Peut-être qu'il y a des voyageurs dans le temps qui surveillent Vulcain et que vous ne le savez pas".

Spock a levé un sourcil. "J'en doute fortement, capitaine."

"Insinuez-vous," continua Kirk, "que les Vulcains sont supérieurs ? Vous devriez être content que le Dr McCoy soit à l'infirmierie et pas sur la passerelle !"

"Non," dit Spock, "j'observe simplement que les Terriens semblent avoir besoin d'aide assez souvent."

"Vous dites ça sur l'Enterprise, c'est généralement nous qui aidons les autres."

"Je dois admettre que la nature humaine s'est quelque peu améliorée depuis le 20ème siècle", répondit Spock.

"Un peu ?" Kirk lâcha sa mâchoire en guise de surprise. "Vraiment, Spock, je ne pense pas que vous ayez accordé assez de crédit !"

"Au contraire, je pense que je vous ai donné exactement tout le crédit que vous méritez."